



A1/A2

Vocabulaire italien

**Balade à Rome
De l'histoire et des mots**

Giulia Capraro
Guglielmo Pisani



Quelques bases mythologiques



Quelques bases mythologiques :
Lupa Capitolina, Musei Capitolini, Roma

Dans la ville éternelle de Rome, mythe et histoire, langues et cultures se fondent depuis son origine. Certains éléments des légendes traditionnelles correspondent sommairement aux données de l'histoire et de l'archéologie. D'autres éléments nous révèlent, dans une pénombre mystérieuse, l'imagination et la fantaisie des anciens romains capables de créer leur histoire nationale à partir d'une mythologie complexe. Cet ensemble de mythes et légendes a évolué au fil du temps, selon l'expansion territoriale de la ville, sa modification ethnique et son enrichissement culturel. Toute la civilisation romaine est pénétrée par un esprit tout-puissant, l'Esprit syncrétique, qui s'amuse à mélanger mythes lointains et doctrines religieuses, divinités et cultes divers, langues et cultures, dans une combinaison plus ou moins harmonieuse !

Votre tâche s'annonce complexe : vous devrez suivre nos personnages guidés par le tout-puissant Esprit syncrétique à travers les étapes de cet incroyable voyage dans le temps. À partir de maintenant nous commencerons à nous déplacer sur plusieurs dimensions, les horizons s'effacent : mythe ou histoire ?

La date de la fondation de Rome retenue par l'usage est celle de 753 avant J.-C. Les différentes hypothèses ont permis aux historiens de s'accorder sur cette date car il était impossible de séparer le mythe de l'histoire. Mais force est de constater que pour la fondation de Rome, les légendes recèlent toujours une part de vérité. Aujourd'hui, les données des fouilles archéologiques, tout en nous permettant de préciser la datation de l'occupation des sept collines qui entourent Rome, n'ont pas anéanti totalement le récit mythique de la fondation de la ville.

La chronologie historique traditionnelle comprend trois périodes, à partir de la fondation de Rome jusqu'à la chute de l'Empire romain :

- **La Royauté (753-509 avant J.-C.)** : c'est la période préférée de ce malin Esprit syncrétique qui, à cette époque reculée, pour laquelle nous ne disposons que de peu de données et documents, s'est amusé à brouiller l'histoire avec la légende. Lors de ces deux siècles et demi, remplis de nombreux récits mythiques, se succèdent 7 rois (Romulus, Numa Pompilius, Tullius Hostilius, Ancus Marcius, Tarquin l'Ancien, Servius Tullius, Tarquin le Superbe), 7 comme les 7 collines qui entourent Rome et qui sont devenues des lieux privilégiés de légende (Aventin, Caelius, Capitole, Esquilin, Palatin, Quirinal, Viminal).
- **La République (509-27 avant J.-C.)** : à la date traditionnelle de 509 avant J.-C., les Romains renversent le pouvoir despotique du septième roi Tarquin le Superbe et fondent la République. Au cours de cette période, Rome connaît sa plus grande expansion territoriale avec l'unification de l'Italie antique et la constitution de l'essentiel de son empire autour de la mer Méditerranée.
- **L'Empire (27 avant J.-C.-476 après J.-C.)** : Rome est à l'apogée de sa puissance avec pour centre l'Italie. L'Empire romain contrôle une étendue géographique très vaste qui borde la Méditerranée et dont l'océan Atlantique, le Rhin, le Danube, les déserts de l'Afrique et du Proche-Orient font office de frontières naturelles. Grâce à son autorité, l'empereur décide de la paix et de la guerre, il est le chef de la religion romaine et contrôle la quasi-totalité des institutions républicaines.

Les origines de Rome



Les origines de Rome :
Lupa Capitolina, dettaglio, Musei Capitolini, Roma

Les Romains avaient élaboré un récit mythique très complexe autour de la fondation légendaire de Rome fusionnant les traditions des peuples italiques autochtones et la puissante tradition grecque. Parmi ces peuples italiques, les Latins habitaient la région du Latium jusqu'à l'embouchure du Tibre vers le II^e millénaire avant J.-C. L'identité latine s'est construite grâce aux apports et à l'intégration de plusieurs mythes, religions, langues et cultures. De cette manière, sans renoncer à leur identité propre, les Latins élaboraient une pseudo-histoire légendaire qui leur permettait de garder une connexion mythique importante avec la Grèce. Encore une fois, nous observons l'action de ce puissant Esprit syncrétique qui s'est amusé à brouiller les fils de l'histoire et de la légende, des cultures italiques et de la culture grecque, dans un système complexe, charmant et insaisissable.

Les Latins se sont donné, pour plus de prestige, des origines troyennes. En effet, la légende latine de Romulus et Remus intègre ainsi la légende grecque dans la fondation de Rome en faisant du peuple romain des descendants d'un héros troyen, Énée. Ce dernier, à la fin de la guerre de Troie, une fois sa ville détruite, aurait fui vers l'Italie avec son père Anchise et son fils Ascagne. C'est dans le but de glorifier leur histoire nationale que les Latins, à partir de la fin du IV^e siècle avant J.-C., acceptent la tradition grecque de la fondation de Rome. Romulus devient ainsi le dernier maillon d'une chaîne qui avait commencé avec le troyen Énée et qui relie la fondation de la ville aux poèmes homériques et au passé du monde grec.

Après la guerre de Troie que nous connaissons grâce à *L'Illiade*, attribuée au poète grec Homère, Ascagne, le fils d'Énée, fonde la ville d'Albe dans la région du Latium. Les descendants d'Ascagne, Numitor et Amulius se disputent la ville d'Albe. Amulius destitue son frère aîné Numitor pour s'emparer du pouvoir et oblige au célibat Rhéa Silvia, la fille de Numitor, afin d'éviter que les fils de son frère ne viennent un jour lui réclamer le trône usurpé. Vouée à la chasteté, Rhéa Silvia est séduite par le dieu de la guerre Mars. De leur union naissent les deux jumeaux Romulus et Remus. Amulius, furieux, ordonne de placer les nouveau-nés dans un berceau et de les jeter dans le Tibre. Quand le fleuve se retire, le panier va s'échouer sur la rive, aux pieds du mont Palatin, où les bébés risquent donc d'être dévorés par des bêtes sauvages. Une louve va les nourrir et les protéger, puis ils seront recueillis par le berger Faustulus et sa femme Larentia. Devenus adultes, ils décident de fonder leur propre ville à l'endroit même où ils ont été élevés par leurs parents adoptifs. Naît alors un conflit : qui sera le fondateur officiel de la nouvelle ville ? Pour en décider, les deux jumeaux vont consulter les augures en étudiant le vol des oiseaux. Romulus s'établit sur le mont Palatin et Remus sur l'Aventin. Chacun est proclamé roi par son entourage ; puis s'en suivent des protestations, la querelle devient sanglante : Remus est tué lors du combat. Selon une version plus répandue de la légende, Romulus trace le sillon sacré en vue de bâtir les murailles de la nouvelle ville et Remus, moqueur, pour outrager son frère, se met à franchir d'un saut le sillon. Alors, Romulus, excédé de cette insulte, lui porte un coup mortel.

Au sujet de la naissance de Rome existe une vingtaine de versions différentes, parfois divergentes ou inconciliables, et souvent inspirées par des mythes grecs. Grâce à l'action invisible de notre esprit tutélaire, l'Esprit syncrétique, l'histoire et la légende, mythes lointains et autochtones, traditions mythologiques et inventions poétiques se fondent dans le récit légendaire des origines de Rome.

Êtes-vous prêts maintenant pour un nouveau voyage vers les origines de la ville de Rome à l'époque impériale où nous rencontrerons nos personnages ? Laissez-vous guider par le tout-puissant Esprit syncrétique.

Se saluer, se présenter

1

Nous sommes à l'époque de la Rome impériale, comment auriez-vous salué nos esclaves affranchis Marco et Antonio? Vous auriez pu leur dire: « Salve! » Cela vous étonnera peut-être de découvrir que cette forme de salutation très ancienne est encore utilisée dans la langue italienne de nos jours. Le mot *salve* découle du verbe latin *salvere* qui se réfère à l'acte de souhaiter à quelqu'un une bonne santé.

En revanche, la forme de salutation aujourd'hui plus employée en Italie est: « Ciao! ». Il s'agit d'un mot beaucoup plus récent utilisé à partir du XIX^e siècle mais actuellement répandu dans le monde entier. Ce terme tire son origine d'une ancienne forme de salutation utilisée à Venise qui renvoie au mot italien *schiaivo*, « esclave » en français. Il était autrefois adopté comme une formule de politesse très soutenue pour saluer en disant: « Je suis votre serviteur ». À notre époque, *ciao* est un salut amical et informel. Faites attention à ne pas l'utiliser avec nos esclaves affranchis!

Buongiorno	Bonjour
Buon pomeriggio	Bon après-midi
Buona sera	Bonsoir
Ciao	Ciao
Salve	Salut
Arrivederci	Au revoir
Buona giornata ¹	Bonne journée
Buona serata ¹	Bonne soirée
Buona notte	Bonne nuit
A presto	À bientôt
A dopo	À plus tard
A domani	À demain
Alla prossima	À la prochaine
Piacere	Enchantée
Benvenuto	Bienvenue

1. Ce sont deux formes de salutations utilisées pour quitter quelqu'un, exactement comme les expressions françaises « bonne journée » et « bonne soirée ».

il nome	le prénom
il cognome	le nom de famille
mi chiamo Antonio	je m'appelle Antoine
sono Marco	je suis Marc
la data di nascita	la date de naissance
il compleanno	l'anniversaire
l'età	l'âge
il luogo di nascita	le lieu de naissance
la nazionalità	la nationalité
l'indirizzo	l'adresse
il numero civico	le numéro de rue
il CAP	le code postal
il domicilio ¹	la résidence
la residenza	le domicile
il numero di telefono	le numéro de téléphone
l'indirizzo e-mail	l'adresse électronique
i documenti	les documents
la carta d'identità	la pièce d'identité
il passaporto	le passeport
la tessera sanitaria	la carte vitale
il codice fiscale	le numéro d'identification unique
l'istruzione	l'éducation
la professione	le métier

1. Faites attention au piège! Contrairement au français, dans la langue italienne *la residenza* est le lieu où une personne est juridiquement rattachée, alors que *il domicilio* est un lieu où une personne réside à titre provisoire.

La famille

2



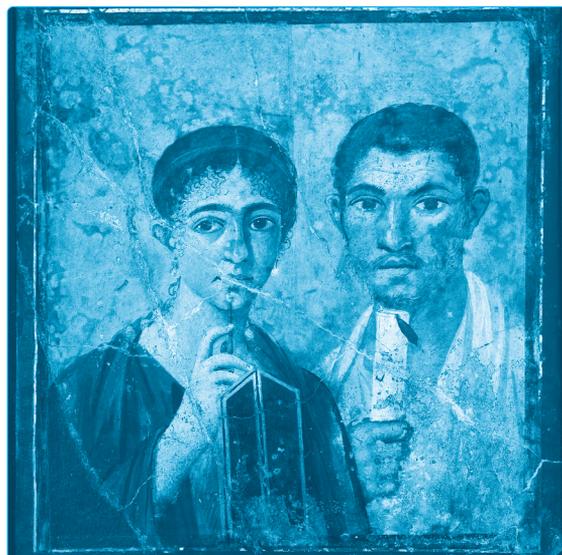
Salutations, se présenter :
mosaico, Museo archeologico nazionale, Napoli

Afin de fêter l'affranchissement des deux esclaves Marco et Antonio, leur maître Trimalcion organise un banquet pour les saluer. Même aujourd'hui les familles en Italie sont nombreuses et jouent un rôle important dans la vie sociale. À l'époque romaine les esclaves faisaient également partie de la famille.

la madre / la mamma	la mère / la maman
il padre / il papà / il babbo ¹	le père / le papa
il figlio	le fils
la figlia	la fille
il fratello	le frère
la sorella	la sœur
la nonna	la grand-mère
il nonno	le grand-père
lo zio	l'oncle
la zia	la tante

1. Le mot *babbo*, utilisé surtout en Toscane, est un terme familier et affectueux pour s'adresser au père. Cette parole tire son origine du latin *babbus*, une expression onomatopéique du babillage des petits-enfants.

la nipote	la petite-fille / la nièce
il nipote	le petit-fils / le neveu
il cugino	le cousin
la cugina	la cousine
il cognato	le beau-frère
la cognata	la belle-sœur
il genero	le gendre
la nuora	la belle-fille
il suocero	le beau-père
la suocera	la belle-mère
il fratellastro	le demi-frère
la sorellastra	la demi-sœur
gli animali domestici	les animaux de compagnie



La famille, Terentius Neo e la moglie,
Museo archeologico nazionale, Napoli